Notes et chroniques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792196

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notes et chroniques

Zurich, centre textile international

La maison américaine Joseph Bancroft & Sons Co. de Wilmington (Del.) a récemment ouvert une filiale européenne à Zurich, sous la forme d'une société anynome suisse. Cette organisation est destinée à suivre les affaires de licences et à favoriser l'extension des procédés bien connus « Ban-Lon », « Everglaze » et « Minicare » en Europe continentale. A l'occasion de l'ouverture du bureau de Zurich, présidée par M. A. L. Lippert, vice-président de la compagnie américaine, un apéritif puis un dîner réunirent de nombreux clients et amis d'affaires de la maison, en particulier des délégués de plusieurs importantes entreprises suisses, ainsi que des représentants de la presse textile.

Une nouvelle fibre textile suisse

La Société de la Viscose suisse annonce le prochain lancement d'une nouvelle fibre textile artificielle. Il s'agit d'une fibre à base de cellulose, inventée et mise au point en Suisse, et qui sera utilisée sous forme de fibres coupées, c'est-à-dire filées comme le coton et la laine, et non en fibre continue comme la soie. La nouvelle fibre — qui n'a pas encore été baptisée ! — présente d'intéressantes caractéristiques, celles, en particulier, d'être robuste et de ne pas rétrécir au lavage. Elle pourra être utilisée pure ou en mélange avec le coton ou d'autres fibres naturelles et artificielles.

Un conseil du cuir en Suisse

La fabrication d'articles de nouveauté, dans le domaine de l'habillement et de la parure, exige des sommes considérables, et les fluctuations de la mode font courir un gros risque à ces capitaux : que l'on se représente, par exemple, les pertes pouvant résulter du choix, par un fabricant, d'une couleur qui ne se vendra pas. C'est pourquoi, dans divers pays, on a vu se créer des comités de coordination destinés à choisir nuances et tendances pour diverses branches de la création de mode. En Suisse aussi, cette forme d'assurance contre les risques de changement du goût se développe. On vient de fonder, dans ce pays, un « Conseil du cuir » destiné à coordonner la fabrication et la vente des accessoires en cuir, notamment des chaussures et des sacs pour dames ; il groupe l'Association suisse des tanneurs, des fabricants et des détaillants en chaussures, en maroquinerie et articles de voyage. Ce comité de coordination se tient constamment en contact avec les plus importants centres de mode étrangers. Orientée de façon sûre sur les tendances internationales de la mode, la production suisse d'accessoires en cuir augmentera ses chances.

Les 75 ans de Ciba S. A., Bâle

La société Ciba S. A. à Bâle a fêté ce printemps le 75e anniversaire de son existence sous la forme d'une société anonyme. Cet anniversaire a été marqué par une cérémonie à laquelle prirent part des représentants des autorités, des milieux universitaires, scientifiques, économiques, industriels et médicaux, etc. Les participants purent assister à une démonstration de l'« Eidophore » (voir plus bas), répétée quelques jours plus tard à l'intention de la presse. La célébration des trois quarts de siècle de son existence a été l'occasion pour la Ciba de faire don, au Musée des beaux-arts de Bâle, d'une collection de quinze précieux dessins originaux de huit maîtres renommés du XVIe siècle.

Il convient de mentionner également le bel ouvrage édité par la grande société bâloise sur « L'origine et le visage de la chimie industrielle à Bâle » (en allemand). Très bien présenté et très richement illustré, ce livre n'est pas une énumération de dates et de faits relatifs à l'histoire de la maison : il remonte jusqu'à la fin du moyen âge pour expliquer la situation intellectuelle et sociale de Bâle et de là, descendant le cours du temps, commente l'évolution et le développement de l'industrie chimique bâloise jusqu'à l'époque actuelle, dans l'optique de quatre domaines principaux d'aujourd'hui : colorants, produits pharmaceutiques, produits synthétiques et auxiliaires textiles.

Signalons encore que le numéro 143 des cahiers Ciba (en allemand) est un numéro spécial de jubilé qui se distingue des autres par une beaucoup plus grande richesse de l'illustration (en couleurs).

Ciba-Eidophore

La télévision n'entre pas dans le cadre des préoccupations de *Textiles Suisses* ; nous ne voulons néanmoins pas passer sous silence l'importante contribution que représente le procédé « Eidophore » dans la technique de la TV, puisque sa réalisation est due à des travaux patronnés par la maison Ciba S. A. de Bâle. Cette maison est en effet bien connue dans les milieux textiles par son activité dans le domaine des colorants. Elle a acquis les brevets du procédé Eidophore et confié le soin de les développer et de les mettre au point à une société auxiliaire. Le procédé en question, imaginé il y a vingt ans déjà par feu le professeur Fischer de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, permet de projeter les images de la TV sur un grand écran de cinéma, au moyen d'une source lumineuse indépendante. Aujourd'hui, les appareils Eidophore sont au point et permettent même l'usage de la couleur. La société Ciba envisage d'utiliser elle-même l'Eidophore à des fins scientifiques : opérations, démonstrations, congrès, etc. Elle a déjà présenté le nouveau procédé publiquement à Washington à la fin de l'année dernière et ce printemps, pour la première fois en Europe, à Bâle.